



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Saad Dahleb - Blida 01
Institut D'architecture et D'urbanisme
Master 2 – Patrimoine –

Mémoire de Recherche

INTITULE :

**ANALYSE SEQUENTIELLE VISUELLE DU
PARCOUR DE KSAR EL MIHAN
A DJANET.**

Encadreur :

Mme KHETTAB Samira.

Présenté par :

SAIM Soumeya.

2016/2017

Table des matières

CHAPITRE I

I.	INTRODUCTION GENERALE.....
	I.1. DEFINITION DU MOT PATRIMOINE :
II.	CHOIX DE THEME :
III.	PROBLEMATIQUE GENERALE :
IV.	OBJECTIFS DE LA RECHERCHE :
V.	L'HYPOTHESE DU TRAVAIL :
IV.	LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE :
	a. L'analyse Séquentielle Visuelle :
	b. Méthode utilisée :

CHAPITRE II

I.	L'ARCHITECTURE KSOURIENNE :
	I.1. INTRODUCTION :
	I.2. LE KSAR :
	I.3. ORIGINES DES KSOUR :
	I.4. LA FONCTION DES KSOUR :
	I.5. MORPHOLOGIE DU KSAR :
	I.6. TYPE DES KSOUR :
	I.6.1. LES KSOUR CITADELLE :
	I.6.2. LES KSOUR MONTAGNE :
	I.6.3. KSAR DE PLAINE :
II.	ORGANISATION SPATIALE DES KSOUR :
III.	CONCLUSION :

CHAPITRE III

I.	PRESENTATION DE LA VILLE DE DJANET :
I.1.	SITUATION :
I.2.	ACCESSIBILITE :
I.3.	EVOLUTION DE LA VILLE DE DJANET :
II.	PRESENTATION DU KSAR EL MIHAN :
II.1.	SITUATION GEOGRAPHIQUE :
II.1.1.	DELIMITATION GEOMORPHOLOGIQUE DU KSAR :
II.1.2.	DELIMITATION VISUELLE DU KSAR
II.2.	LES PORTES DU KSAR EL MIHAN :
II.3.	SYSTEME VIAIRE DU KSAR EL MIHAN :
III.	ANALYSE SEQUENTIELLE DES RUELLES DU NOYAU HISTORIQUE DE KSAR EL MIHAN :
III.1.	ANALYSE PAR LES SEQUENCES PICTURALES :
III.1.1.	SEQUENCE N° 01 :
III.1.2.	SEQUENCE N° 02 :
III.1.3.	SEQUENCE N° 03 :
III.1.4.	SEQUENCE N° 04 :
III.1.5.	SEQUENCE N° 05 :
IV.	CONCLUSION :
V.	CONCLUSION GENERALE :
VI.	BIBLIOGRAPHIE :

Remercîments

**Nos plus profonds et
sincères remerciements à
Dieu le tout puissant.
Nous tenons à exprimer, en premier lieu, nos
vifs**

**Remerciements à nos chers parents qui
ont éclairé notre chemin et qui nous ont
encouragé et soutenu tout au long de
notre vie.**

**Ensuite à notre chère porteur de
master « Architecture et
Patrimoine » Mme FOUFA A.A,
pour ses conseils et orientations
durant les deux années de Master, et
enfin à toute l'équipe pédagogique
de L'option Architecture et Patrimoine.**

**Je remercie aussi Mme KHETTAB Samira
pour son aide précieuse,
et sa très grande patience.**

**Un grand merci également à toutes les
personnes qui nous ont apporté leur
soutien et qui, de près ou de loin, ont
contribué à la réalisation de cet humble
travail.**

Résumé

Ce travail décrit une approche destinée à analyser la séquence d'un espace ouvert le long d'un parcours.

L'analyse se base sur des documents cartographiques et photographiques afin de comprendre et d'interpréter le fonctionnement d'un « paysage urbain ».

Le mouvement de l'observateur dans un espace donné permet de produire un champs visuel particulier et de développer la notion du parcours avec les limites et repères.

Ce mémoire est l'aboutissement de deux années de recherche et d'exploration en vue de récolter des connaissances sur non seulement les technique et les matériaux construction utilisé dans le ksar, mais aussi le style architectural urbanistique adopté par nos ancêtres dans la région de il y'a de cela des millénaire au Sahara Algérien, plus particulièrement dans la ville de Djanet et plus précisément dans le Ksar d'El Mihan.

CHAPITRE I :

CHAPITRE

INTRODUCTIF

I. INTRODUCTION GENERALE :

Cette recherche s'inscrit dans la thématique générale du Master Patrimoine et projet architecturale, Atelier architecture et culture constructive.

L'objectif de cette étude est de produire une connaissance en nous basant sur des fonds documentaires et de l'enquête in situ, en employant des outils tels que la photographie et les relevés métriques.

Le but de notre recherche pour avoir une vue globale afin de pouvoir entreprendre les mesures nécessaires pour la préservation et la mise en valeur du patrimoine en Algérie.

I.1. DEFINITION DU MOT PATRIMOINE.

Le patrimoine est un bien et une richesse qui dépasse les limites de la nation, c'est une ressource non renouvelable.

Le patrimoine selon le dictionnaire Larousse est un « bien commun d'une collectivité, d'un groupe humain, considéré comme un héritage transmis par les ancêtres. »¹

Le patrimoine historique est un héritage irremplaçable et inestimable de nos ancêtres, qu'on doit sauvegarder et révéler aux générations futures.

Ce patrimoine se divise en trois catégories :

- Patrimoine culturel matériel : type de bâtiment, rue ...
- Patrimoine culturel immatériel : les traditions, culinaire ...
- Patrimoine naturelle : mer, foret, oued ...

Les villes qui existent depuis des millénaires, ont toujours été la réponse à un rapport de correspondance entre la forme sociale et la forme spatial au cours de l'histoire. Ces villes sont l'expression des civilisations, elles constituent un miroir des valeurs, de la culture et de l'histoire des sociétés qui les ont produites et habitées.

Dans les pays du Maghreb, la mémoire collective a toujours permis la conservation de certains monuments religieux et ce respect et dévouement ont souvent engendré la Pérennité d'anciens édifices, mais cette conservation de fait n'a jamais été le produit d'une législation appropriée ou d'une volonté délibérée des autorités politiques.

¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>

La prise en charge et l'application des mesures de protection des villes historiques pour la première fois dans le Maghreb est représentée par quelques expériences dont la première est celle de Tunis (vers les années soixante), suivie par celle de la casbah d'Alger et de Fès (dans les années soixante-dix).

II. Choix de thème :

Thème : Analyse séquentielle visuelle du Ksar El Mihan à Djanet

« La séquence visuelle est une approche d'analyse de la perception visuelle des espaces urbains, axée sur la reconstruction, par le dessin, la photographie ou la vidéo, de la succession d'images qui se dévoilent à l'observateur qui se déplace dans la ville.

L'approche est directement empruntée des techniques du cinéma mais peut également puiser dans la théorisation de la vision de l'espace en peinture comme en architecture. »²

La société ksourienne s'est maintenue grâce à une forte hiérarchisation et à une structuration rigoureuse.

La position stratégique des ksour dans la ville de Djanet donne à cette dernière une importance particulière, de même que les ksour donnent l'image architecturale de la région et de son territoire.

Ksar El Mihan à Djanet situé sur la rive EST d'Oued Edjerou. Le nom El Mihan est venu de « El Mizen » qui signifie « la balance ».

On l'appelait autrefois « Tagourfit » en référence à une femme portant ce nom et qui habitait le noyau ancien du Ksar.

Le ksar d'ELMIHAN est habité par la tribu de KEL TAGHOURFITE et Kel Timamalene. Il est géré par ABDOU Ben ZID Ben OMRANE. Pour accéder à ce ksar, il faut emprunter l'une des trois entrées suivantes :

- EMI N'TOUERTE.
- TIN TOGAZE.
- TIN KEL TAMEZDIDJA.

² <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/essentiel-methodologique-la-sequence-visuelle->

III. Problématique générale :

Depuis toujours l'homme a été obligé d'affronter la nature dans une bataille continue surtout lorsqu'il est face à des conditions climatiques d'inconfortable en milieu saharien.

« Le ksar est le mode implantation agglomérée, spécifique à la population au milieu saharien. C'est également la forme urbaine traditionnelle dans ces régions des cités fortifiées son installation dépend directement de la disponibilité des ressources en eau, condition qui assure la culture du palmier et la création de vastes jardins : palmeraies, celle-ci fonctionnent tel de micro climat, indispensables à l'installation humaine. Ainsi le couple ksar la palmeraie ce présent tel système qui permet à la population d'occuper le territoire. »³

Aujourd'hui les ksour de Djanet témoignent d'un certain abandon à cause de son état de dégradation, les ksour perdant progressivement leurs statuts représentatifs de l'architecture.

On le néglige ou on le détruit volontairement ou inconsciemment.

L'image et le puissant symbole de ksour mettant en évidence le système de vie communautaire qu'a encore une dimension fondamentale de population saharienne.

Malgré cette importance, Ksar El Mihan est soumis aux différentes transformations contemporaines ; il est délaissé et marginalisé, et il connaît plusieurs problèmes, parmi eux :

- La négligence du ksar par les autorités et les citoyens au même temps, ce qui a accéléré le phénomène de dégradation des habitations.
- Le délaissement et l'abandon graduel du ksar pour la simple raison qu'il ne répond plus aux nouvelles conditions de vie.
- L'apparition des constructions anarchiques et de l'habitat précaire, due aux différentes interventions non contrôlées par les instruments d'intervention.
- Le manque d'entretien qui a engendré dans le tissu des poches vides et des parties en ruine.

³ H.T.M habitat tradition et modernité N° 02 mai 1994. P :20

Actuellement, ksar El Mihan à Djanet est en train de connaître une intervention de restauration sur le noyau historique du ce dernier, mais cette intervention reste isolée en plus elle n'a pas réglé les problèmes du ksar, d'où les questions de départ de cette recherche :

- **Quel sont les caractéristiques spécifiques à ce ksar ?**
- **Pourquoi cette intervention de restauration du patrimoine du ksar El Mihan n'a pas donné les effets escomptés?**
- **Quel est l'état actuel du ksar ? quelle stratégie pour sa préservation ?**

Dans notre travail, nous allons insister sur la composition urbaine, l'analyse séquentielle visuelle du ksar El Mihan.

V. Objectifs de la recherche :

Dans notre recherche, nous nous intéresserons à la ville de Djanet plus précisément Ksar El Mihan. Le choix de cet objet de recherche est motivé par son historique et sa valeur architecturale.

L'image est le puissant symbole du Ksar EL Mihan, mettant en évidence le système de vie communautaire qu'a encore une dimension fondamentale de population saharienne.

Vu la dégradation et destruction du patrimoine urbain du Ksar EL Mihan à Djanet qui est entrain de partir en péril, il était nécessaire d'élaborer cette étude de recherche afin de :

- Attirer l'attention sur la politique d'intervention actuelle sur ce patrimoine.
- Identifier des éléments du paysage urbain en utilisant l'analyse séquentielle.
- Etudier les modifications du champ visuel du ksar El Mihan.

VI. L'HYPOTHESE DU TRAVAIL :

Partant de la problématique posée, l'hypothèse avancée dans notre travail de recherche est la suivante :

Ksar El Mihan nécessite une intervention globale sur son patrimoine urbain impliquant tous les auteurs et usant d'outils efficaces.

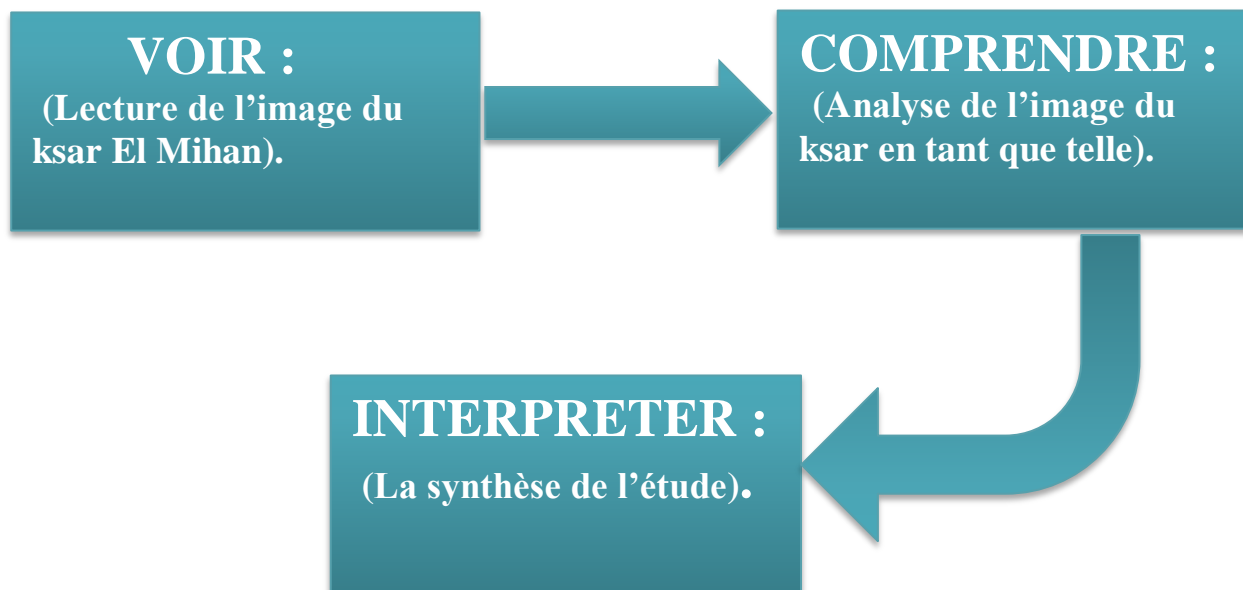
Une analyse directe sur le ksar permet l'identification des éléments du paysage urbain en utilisant l'analyse séquentielle, à fin d'étudier les modifications du champ visuel des parcours.

« Les limites sont les éléments linéaires que l'observateur n'emploie pas ou ne considère pas comme des voies. Ce sont les frontières entre deux phases, les solutions de continuité linéaires : rivages, tranchées de voies ferrées, limites d'extension, murs. Elles servent de références latérales plutôt que d'axes de coordonnées. De telles limites peuvent être des barrières, plus ou moins franchissables, qui isolent une région de l'autre ; ou bien elles peuvent être des coutures, lignes le long desquelles deux régions se relient et se joignent l'une à l'autre. »⁴

VII. La démarche méthodologique :

Dans ce travail on va utiliser une **analyse séquentielle** du noyau historique de ksar El Mihan, afin d'apporter une réponse à notre problématique, nous suivrons donc une démarche méthodologique basée sur:

- **Rapport photographique et cartographique du ksar El Mihan.**



⁴ Kevin Lynch. L'image de la cite. P :54

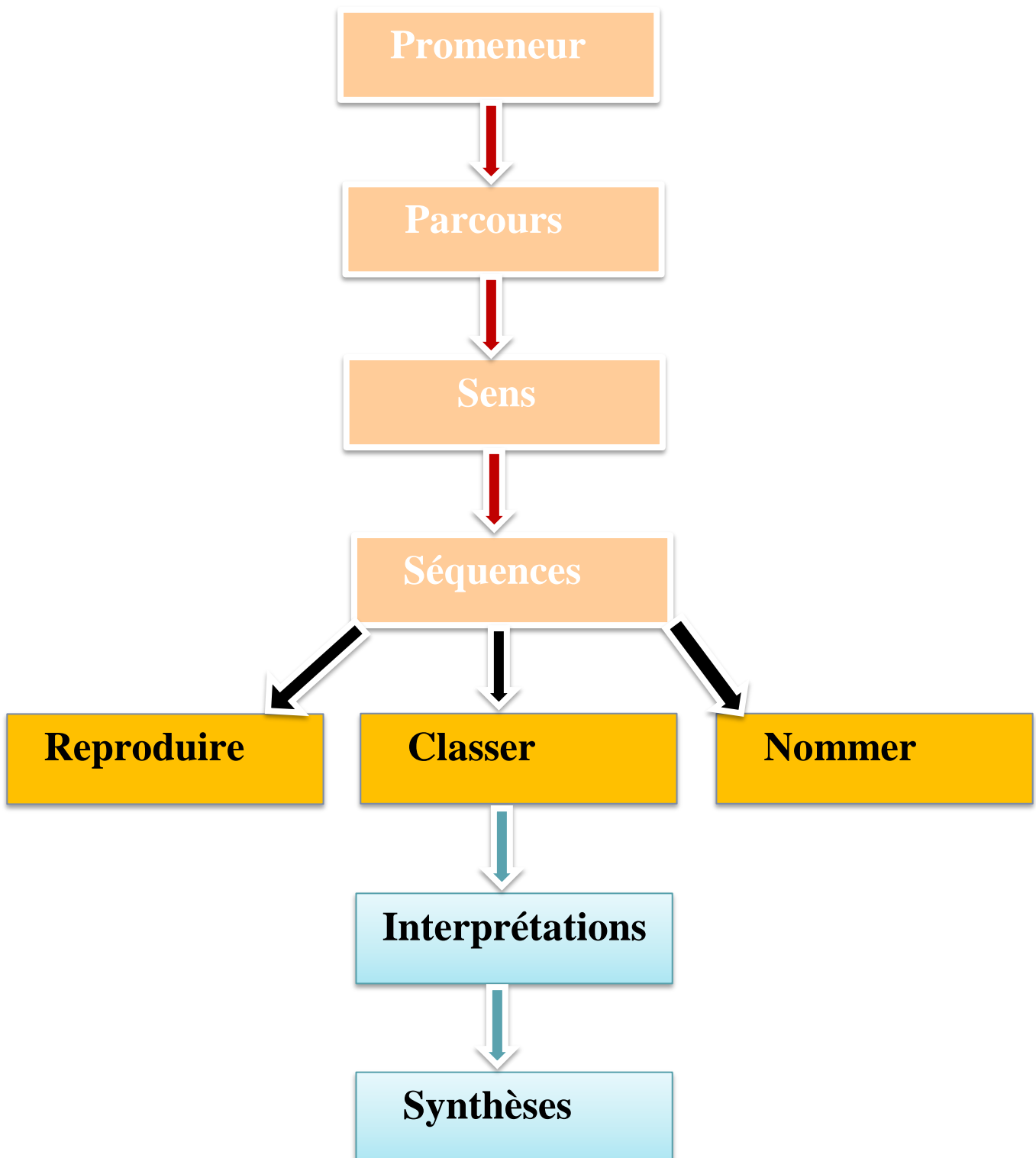
a) L'analyse Séquentielle Visuelle :

« Pinon (1991) fournit une bonne synthèse de l'approche de la séquence visuelle dans l'analyse des espaces publics. Il relie la méthodologie de la séquence visuelle à la tradition plus générale de l'analyse pittoresque, puisant ses racines dans les travaux des architectes anglais et allemands depuis le XIXème siècle. Pour Pinon, la démarche du Town scape, ou lecture pittoresque, vise à mettre en correspondances des formes caractéristiques relevables sur plan avec la perception qui peut en avoir le piéton qui explore l'espace urbain : une rue qui tourne peut ainsi être mise en relation avec une découverte progressive des architectures qui sont au bout du chemin. »⁵

Ce travail sur Ksar EL Mihan peut compléter les fiches thématiques, en permettant de regarder le ksar autrement, en offrant un nouveau regard aux habitants sur leur héritage, leur faisant prendre conscience de l'importance de l'architecture ksourienne et de son rôle majeur d'accompagnatrice dans la découverte de l'architecture saharienne à Djanet.

⁵ <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/essentiel-methodologique-la-sequence-visuelle->

b) Méthode utilisée :



CHAPITRE II :

ETAT

DE L'ART

I. L'architecture Ksourienne :

I.1. Introduction :

Dans l'immensité des espaces désertiques et face à l'hostilité de l'environnement l'homme a toujours utilisé de fins stratagèmes pour survivre dans les milieux les plus extrêmes. L'ensemble du Sahara algérien est parsemé d'établissements humains traduisant ce dispositif défensif contre la nature et les hommes : les ksour.

Les ksour sont ces imprenables forteresses érigées sur les grands parcours caravaniers qui reliaient le Nord au Sud de l'Afrique subsaharienne. Leurs différents dispositifs défensifs ont suscité l'intérêt des chercheurs quant à leurs origines historiques, leurs modes de construction et les coutumes des groupes ethniques qui les créèrent. Ces ensembles architecturaux et urbains sahariens sont des composants du patrimoine historique algérien.⁶

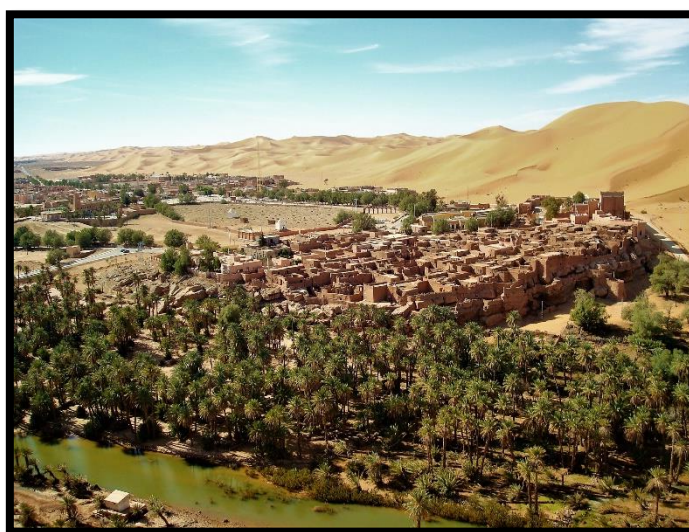


Figure 01 : Ksar de Taghit Bechar

Source : google image

L'architecture ksourienne est née de la coexistence des modes de production appartenant à des périodes historiques bien définies. Cet environnement est le résultat d'un processus continu qui a impliqué les capacités de la société à se concevoir, se planifier, se construire et se maintenir dans cet espace géographique aride. Cette architecture est donc un espace concret qui doit être le support de référence pour toutes les réalisations à venir. L'architecture du projet patrimonial dépassera les contraintes formelles et techniques pour à nouveau insuffler la vie dans ces lieux.⁷

⁶ Illili **Mahrouf**, « Contribution à l'élaboration d'une typologie "*umranique*" des ksour dans le Gourara », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 51-52 | 2011, mis en ligne le 15 janvier 2015,. URL : <http://insaniyat.revues.org/12766> ; DOI : 10.4000/insaniyat.12766

⁷ Illili **Mahrouf**, « Contribution à l'élaboration d'une typologie "*umranique*" des ksour dans le Gourara », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 51-52 | 2011, mis en ligne le 15 janvier 2015,. URL : <http://insaniyat.revues.org/12766> ; DOI : 10.4000/insaniyat.12766

Le ksar a constitué le refuge contre le soleil ardent et les tempêtes de sable, c'est dans ses ruelles sinueuses où l'ombre et la lumière se disputent le lieu aux interruptions des portes et seuils, que l'on se faufilait pour se rendre cinq fois par jour à la mosquée.

I.2. Le Ksar :

Le ksar signifie étymologiquement palais. Les ksour sont ensembles fortifiés qui s'étendent du Sud marocain au Sud tunisien et qui, à l'origine, étaient construits dans un souci défensif. De nos jours et avec la disparition des préoccupations défensives, le ksar désigne toute agglomération saharienne anciennement construite et de tendance plutôt rurale par opposition aux structures plus importantes que sont les médinas.⁸



Figure 02 : Ksar Bou Noura M'Zab Ghardaïa
google image

source :

³ Marc COTE, La ville et le désert : le Bas-Sahara algérien, Karthala, Paris, 2005, P :123 ⁸

Le mot se prononce « gsar ». C'est une altération phonique de la racine arabe qasr qui désigne ce qui est court, limité. C'est à dire un espace limité, auquel n'a accès qu'une certaine catégorie de groupes sociaux. C'est un espace confiné et réservé, limité à l'usage de certains. Le ksar (pl. ksour) est un grenier, mieux encore un ensemble de greniers bien ajustés⁹

« Des villages fortifiés : Pour tenter d'échapper aux Razzias des nomades, Les sédentaires de la vallée se sont groupés dans les Ksour protégés par de hautes murailles flanquées de tours de guet. Le ksar est une petite unité politique à forme démocratique, administrée par l'assemblée des chefs de familles, la Djamaa. Une partie du ksar était propriété collective et comprenant, autour d'une place publique, le grenier, la bergerie, le puits, la salle de réunion, la mosquée, l'école coranique.

Desservi par un réseau d'étroites ruelles souvent couvertes, les maisons familiales occupaient le reste de l'espace. De nos jours la Djamaa a perdu la plupart de ses prérogatives, l'insécurité a disparu. Certains Ksour sont déserts, d'autres ont éclaté, débordant des remparts devenus inutiles et à demi ruinés : cependant les traditions restent si fortes qu'on voit peu d'habitations isolées et que les ksouriens relient entre elles par un mur les maisons nouvelles implantées hors de la vieille enceinte »¹⁰

Le ksar est le mode d'implantation agglomérée, spécifique à la population au milieu saharien. C'est également la forme urbaine traditionnelle dans ces régions des cités fortifiées son installation dépend directement de la disponibilité des ressources en eau, condition qui assure la culture du palmier et la création de vastes jardins : palmeraies, celle-ci fonctionnent tel de micro climat, indispensables à l'installation humaine. Ainsi le couple ksar la palmeraie ce présent tel système qui permet à la population d'occuper le territoire.

Morphologiquement : le ksar c'est une forme compacte de couleur terre directement en relation avec la palmeraie.

⁴ https://www.pierreseche.com/AV_2012_ameur_djeradi.htm#_ftnref7

⁵ Guide Michelin, Maroc 1972, in Medina et Ksour, une culture millénaire, Association les 2Rives, Grenoble 1991, p.15.

I.3. Origines des ksour :

Il est surprenant de voir naître le ksar au XI^e siècle comme le préconisent de nombreux historiens. En effet les aménagements judicieux dont il dispose, la technique qui le fonde, sont trop parfaits pour une institution qui vient de voir le jour. Les historiens ont résolu l'apparition du ksar par l'invasion hilalienne qui a contraint les Berbères, à quitter la plaine pour se replier dans la montagne et les emplacements fortifiés. Là, sur des pitons quasi-imprenables, ils se seraient barricadés dans les villages fortifiés qu'ils auraient fait construire.



Figure 03 : Ksar de Ghassoul EL BAYADH
Source : Google image

« Les premiers ksour datent probablement des I^{er} et II^e siècle avant J.-C. Ils constituent sans doute l'extension progressive jusqu'à l'Atlas saharien du phénomène de sédentarisation des nomades berbères. ».¹¹

I.4. La fonction des Ksour :

Le site est choisi selon les possibilités de défense militaire et la disponibilité des ressources en eau, condition qui assure la création de palmeraies indispensables à l'installation humaine.

La fonction du ksar est essentiellement agricole. À l'origine, c'est un grenier collectif qui sert de lieu d'ensilage des céréales, des olives, des produits de bétail, c'est aussi un lieu sûr où les objets de valeur sont en sécurité. Il faut ajouter à cela que le ksar a un côté sécuritaire car il demeure d'un grand secours, pour repousser les razzieurs et éventuellement s'y réfugier en cas de besoin.¹²

⁶ IBN KHALDOUN, Histoire des Berbères et des dynasties maghrébines, Berti édition, Alger, p. 178

⁷ https://www.pierreseche.com/AV_2012_ameur_djeradi.htm#_ftnref9

I.5. Morphologie du Ksar :

Le sol sillonné par les cours de l'oued, est affecté à la végétation et à l'aménagement des palmeraies, alors que le monticule rocheux est désigné pour l'implantation du Ksar.

L'image en perspective que le Ksar offre au regard est celle d'une masse bâtie dressée sur un piton rocailleux, qui s'impose par son ordre serré composé de maisons agglomérées harmonieusement. Au point le plus haut, le minaret, dressé vers le ciel, annonce la ville et la protège. Il en est le garant et le système nerveux. Par son ordonnancement et son aspect compact, le ksar traduit la cohérence et la cohésion de son corps social.

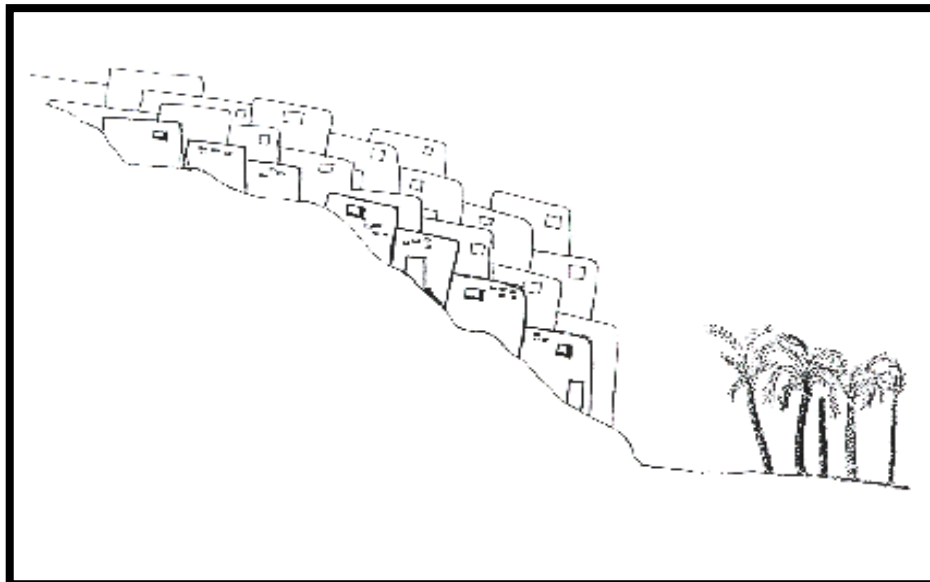


Figure 04 : Morphologie du site d'implantations du ksar

Source : OPNT

Les constructions obéissent à la même architecture, il s'agit d'un ensemble de maisons réparties sur un rez-de-chaussée ou rarement un étage autour d'une cour intérieure. Le ksar se présente ainsi : c'est une forme compacte, de couleur terre, horizontale, directement en relation avec un espace vert, la palmeraie, le terroir. La forme s'organise selon un principe où l'on distingue différentes échelles d'appropriation de l'environnement

I.6. Type des ksour :

Les ksour sahariens se divisent aussi en plusieurs types. Vus de loin les ksour se ressemblent, ce sont ces agglomérations sahariennes qu'on rencontre dans l'immensité du désert, et qui se trouvent aussi dans les sites montagneux, mais vus de plus près chaque ksar a sa propre typologie, en fonction des facteurs morphologiques du site, des facteurs culturels des habitants, des facteurs climatiques.

Les ksour se sont déplacés du haut de la montagne vers la plaine en fonction des nécessités historiques et économiques. Le ksar est un grenier constitué de cellules d'engrangement, appelées ghorfas, à l'usage d'une ou de plusieurs tribus.

Ces ksour ont moins été construits pour se défendre que pour garder à part, et en sécurité, le produit d'années d'abondance, des ressources en vue de périodes de sécheresse récurrentes.

La classification naturelle suivante suit celle proposée par Hédi Ben Ouezdou dans son ouvrage « Découvrir la Tunisie du Sud. De Matmata à Tataouine. Ksour, jessour et troglodytes, éd. Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis ».

- **Les ksour citadelle :**

Les ksour citadelle, ou kalâa (forteresse), ont clairement une vocation défensive. Il est difficile d'y accéder et de les identifier de loin car ils sont haut perchés sur des reliefs dans lesquels ils se fondent du fait de leur structure et couleur. Les villages, des habitations troglodytiques avec leurs huileries souterraines, sont situés en aval. Les plus anciennes inscriptions trouvées sur les murs des ghorfas remontent à la période des invasions hilaliennes mais rien



Figure 05 : Ksar Chenini Tunisie

Source : google image

n'empêche de penser que leur construction puisse être antérieure.¹³

- **Les ksour montagne :**

L'aspect de ce type est en fonction de la configuration du site et de sa limite vers l'extérieur, il peut ne pas avoir de muraille en fonction de la protection que lui offre le site. Les habitations sont d'un ou de deux étages, des fois même plus. Le Ksar se présente à la vue extérieure une cascade de terrasses, avec un système de ruelles qui s'ouvrent vers l'extérieur par une porte principale, il est doté d'équipements sociaux, tel que la mosquée, la placette et les greniers collectifs.



Figure 06 : Ksar Oulad Soltan Tunisie

Source : google image

- **Ksar de plaine :**

Le Ksar se présente généralement sous une forme carrée ou rectangulaire, mais il peut se présenter sous une forme circulaire. Il est entouré d'une enceinte aveugle et continue, flanquée de tours de guet aux angles, et percée d'une ou de plusieurs portes qui assurent la relation vers le monde extérieur. A l'entrée des portes se trouve un espace souvent couvert qu'on appelle Skifa, c'est un endroit ombragé et aménagé par des banquettes en pierres ou en argile de part et d'autre de la ruelle, il est utilisé pour le repos, la rencontre, et la discussion.

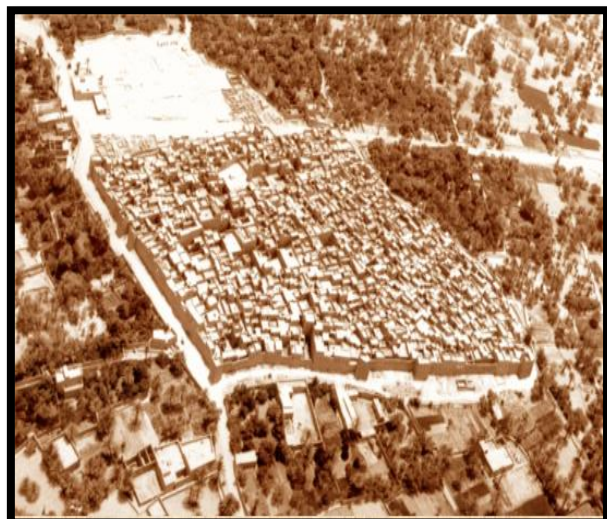


Figure 07 : Ksar Ait Yahia Maroc

Source : google image

⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Ksour_de_Tunisie

I.7. Organisation spatiale des ksour :

Le ksar est entouré, en général, d'un sâr (rempart). Ces fortifications constituent l'une des principales caractéristiques du ksar et de ses différentes composantes. Cependant, il y a lieu de ne pas y voir uniquement un indice militaire et autres fonctions défensives. Les murailles façonnées ont une toute autre finalité. Elles invitent à distinguer l'espace sacré de l'espace profane et ce, pour mieux et toujours s'imprégner du monde sacralisé, afin de ne pas se laisser prendre par les tentations du profane.¹⁴

Le tissu est organisé autour d'un réseau de voirie structuré en ramification, dont les différentes branches traduisent, au sol, la division du groupement humain et des sous-groupes. Les habitations sont continuées et généralement mitoyennes sur deux ou trois côtés. Les places des ksour sont appelées rahbas. Elles constituent des éléments structurants dans l'espace urbain et servant le plus souvent de lieux de réunions pour les structures sociales traditionnelles. C'est aussi dans les rahbas que sont célébrées certaines fêtes religieuses, et parfois de vieilles traditions païennes remontant à la période antéislamique. Quelques activités commerciales y prennent place à côté du marché hebdomadaire. La place acquiert souvent de l'importance du fait de ses activités commerciales. L'importance de ces dernières se reflète dans la configuration de la place et sur sa structure urbaine.¹⁵



Mur
d'enceinte
(rempart)

Palmeraie

Figure 08 : Ksar de Timimoune.

Source : google image

⁹ http://www.archi-mag.com/essai_13.php

¹⁵ <http://quintessences.unblog.fr/2014/06/04/le-patrimoine-ksourien-dans-le-bas-sahara-algerien/>

II. Conclusion

Les principes de gestion urbaine et de conception architecturale identifiés dans les ksour anciens ont alimenté les exigences sociales des populations en termes d'histoire, de culture et des traditions locales mais aussi des contraintes du climat aride chaud et sec.

En effet le mode de croissance adopté anciennement relève d'un concept urbain d'actualité, il traduit aujourd'hui la lutte contre l'étalement urbain question centrale des problématiques de développement urbain durable.

La conception architecturale, dans un souci d'intégration climatique, sociale et du respect de l'environnement, marque la force qui caractérise le peuple saharien. Elle est tout simplement le reflet de l'harmonie profonde et de l'unité de pensée de ce peuple averse de ses coutumes et traditions.

CHAPITRE III :

CAS

D'ETUDE

I. Présentation de la ville de Djanet :

I.1. Situation :

La vallée de Djanet, principale oasis du Tassili Ajjer, est située à l'extrême Sud-Est de l'Algérie. Elle est à environ 1079m d'altitude.

Elle est approximativement à 420km de son chef-lieu de Wilaya ; Illizi ; à 1464 de Ouargla et à 2200km de la capitale Alger.

La commune de Djanet est limitée par les frontières libyennes à l'Est, la commune de Bordj El Haouès à l'Ouest,

La wilaya d'Illizi au Nord, la frontière nigérienne au sud et la wilaya de Tamanrasset au Sud-Ouest.

I.2. Accessibilité :

La commune de Djanet est traversée par la route nationale n° 03 qui assure la liaison Nord-Sud. A cette route se greffent deux chemins de wilaya (CW 501 et CW 275) qui débouchent, respectivement, sur la Libye, passant par Tinelkoum, et le Niger.

L'accessibilité à Djanet se fait également par la voie aérienne, l'aéroport se trouvent à la zone d'extension d'Iferi.

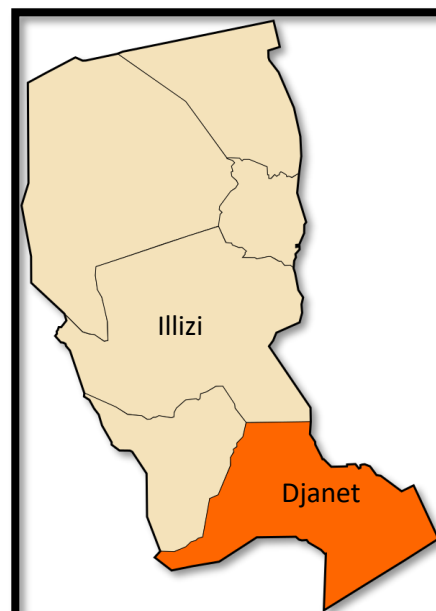


Figure 09 : Localisation de la commune dans la wilaya d'Illizi

Source : www.wikipedia.org

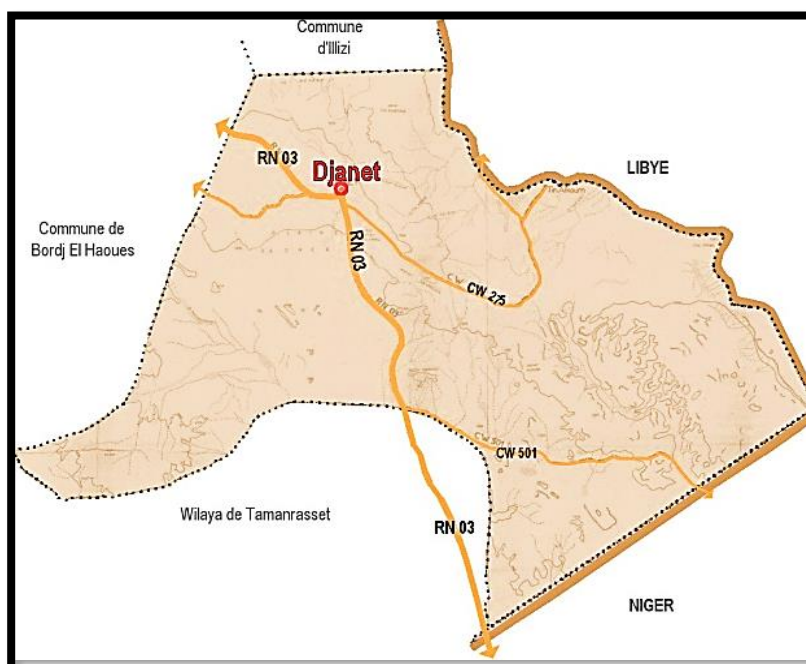


Figure 10 : Infrastructures routières

Source : PDAU de Djanet

I.3. EVOLUTION DE LA VILLE DE DJANET :

Depuis l'antiquité la région du Tassili Najjer est habitée par les pasteurs nomades.

Les kel Ajjer ont occupés la vallée de Djanet d'après l'histoire la ville a connaît de crues plusieurs fois. Ce qui a obligé les habitants de se localisent sur les côtés bas de la montagne. D'où la naissance du ksar Zalouaz, El Mihane et Adjahile.

La ville de Djanet s'est développée sur une longueur importante, de la rive Est de l'Oued et de la palmeraie qui le borde.

Sur cette bande qui reste le pied des falaises et la palmeraie, on constate deux vieux quartiers Azzelouaz et El Mihan, situés respectivement au Nord et au Sud du centre actuel Tin Khatma. Un troisième quartier ancien, Adjahil, est situé sur la rive Ouest de l'Oued, en face d'El Mihan.

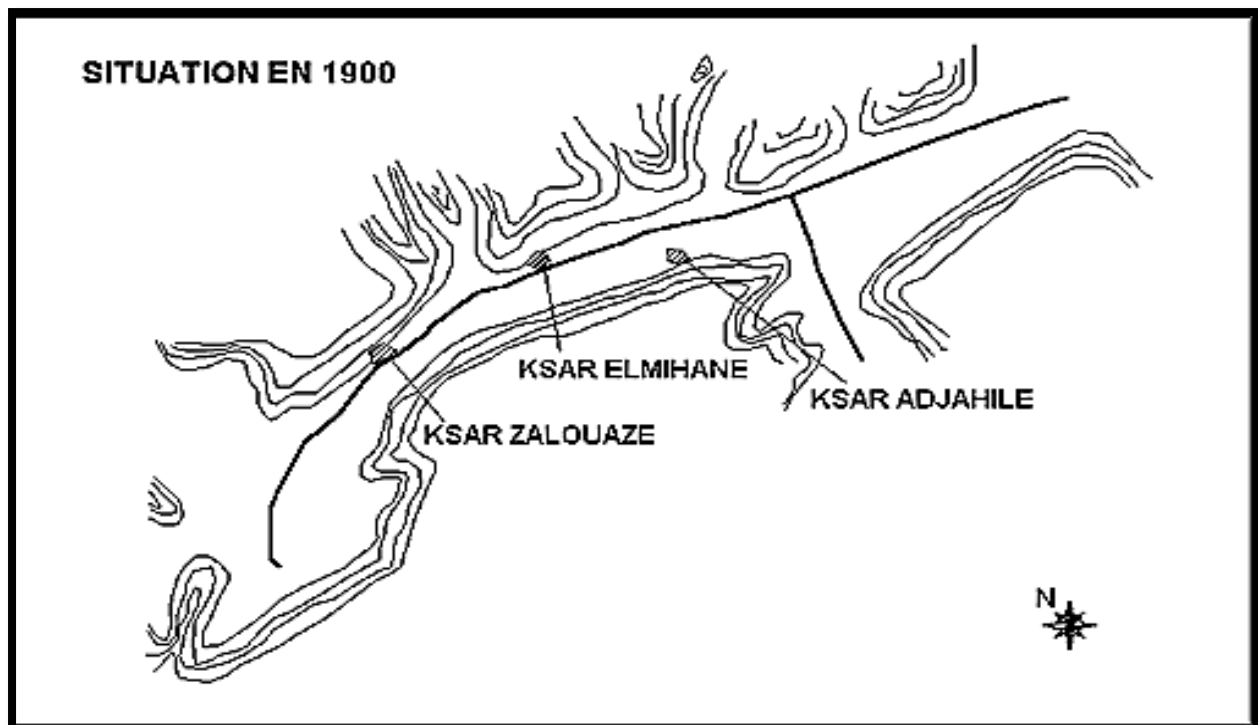


Figure 11 : Croquis qui démontre l'installation des trois ksour.

Source : BET HAFFACHE.

Les années 1980 ont vu la création du village socialiste In Abarbar au Nord et les deux quartiers Aghoum et Ifri au sud ainsi qu'une zone d'activités située entre ces deux derniers. Tous se développement s'est réalisé toujours sur la rive Est.

Les constructions en bonne état se trouvent concentrées dans le secteur récent tels que In Abarbar, zone économique, Ifri, dans les parties Nord et Sud d'Azzelouaz, dans une grande partie de Tin Khatma et dans une partie de Aghoum. Les constructions en ruines représentent les anciens noyaux d'Azzelouaz et El mihan, d'autre part, une bonne partie des constructions qui se trouvent dans ces deux secteurs sont vétustes. Les constructions des trois vieux quartiers reflètent une architecture typique à la base de matériaux locaux.

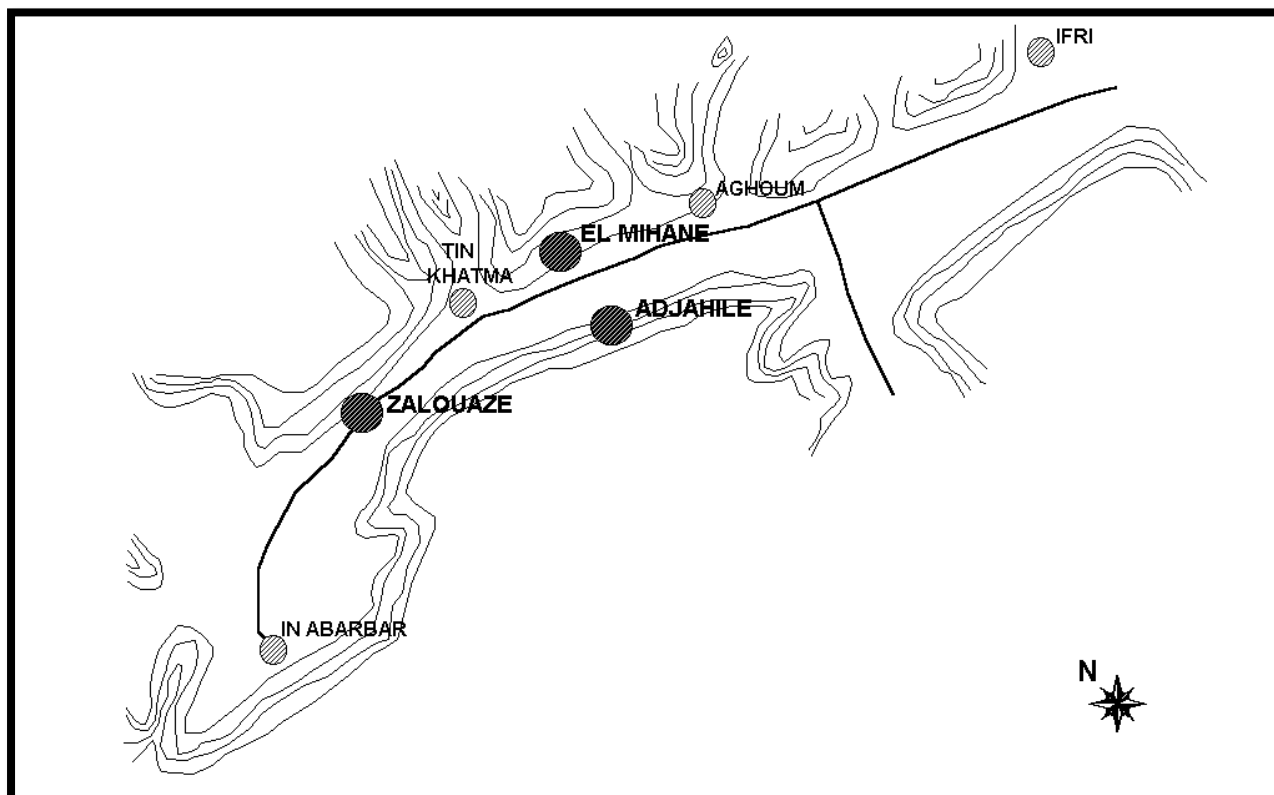


Figure 12 : Croquis de Djanet à la période post coloniale

Source : BET HAFFACHE.

II. Présentation du ksar El Mihan :

II.1. Situation géographique :

Il est situé au centre de la ville de Djanet sur la rive Est d'Oued Edjerou. Le nom El Mihan est venu de « El Mizen » qui signifie la balance.

Le ksar est limité par :

- Au nord et à l'est par le monticule rocheux, avant l'extension.
- Au sud et à l'ouest par la route.

La morphologie typique du site a généré la forme urbaine du quartier, structuré par un seul parcours compris entre le centre du quartier et la palmeraie. Sur lequel se branche un réseau secondaire, qui se prolonge de la partie basse du ksar jusqu'à la partie haute de ce dernier, et son extension prend fin.

L'absence de la limite artificielle (rempart, mur d'enceinte) a créé des extensions anarchiques.

Figure 13 : Délimitation de ksar El Mihan.

Source : OPNT Djanet 2013



Figure 14 : ksar El Mihan coté EST

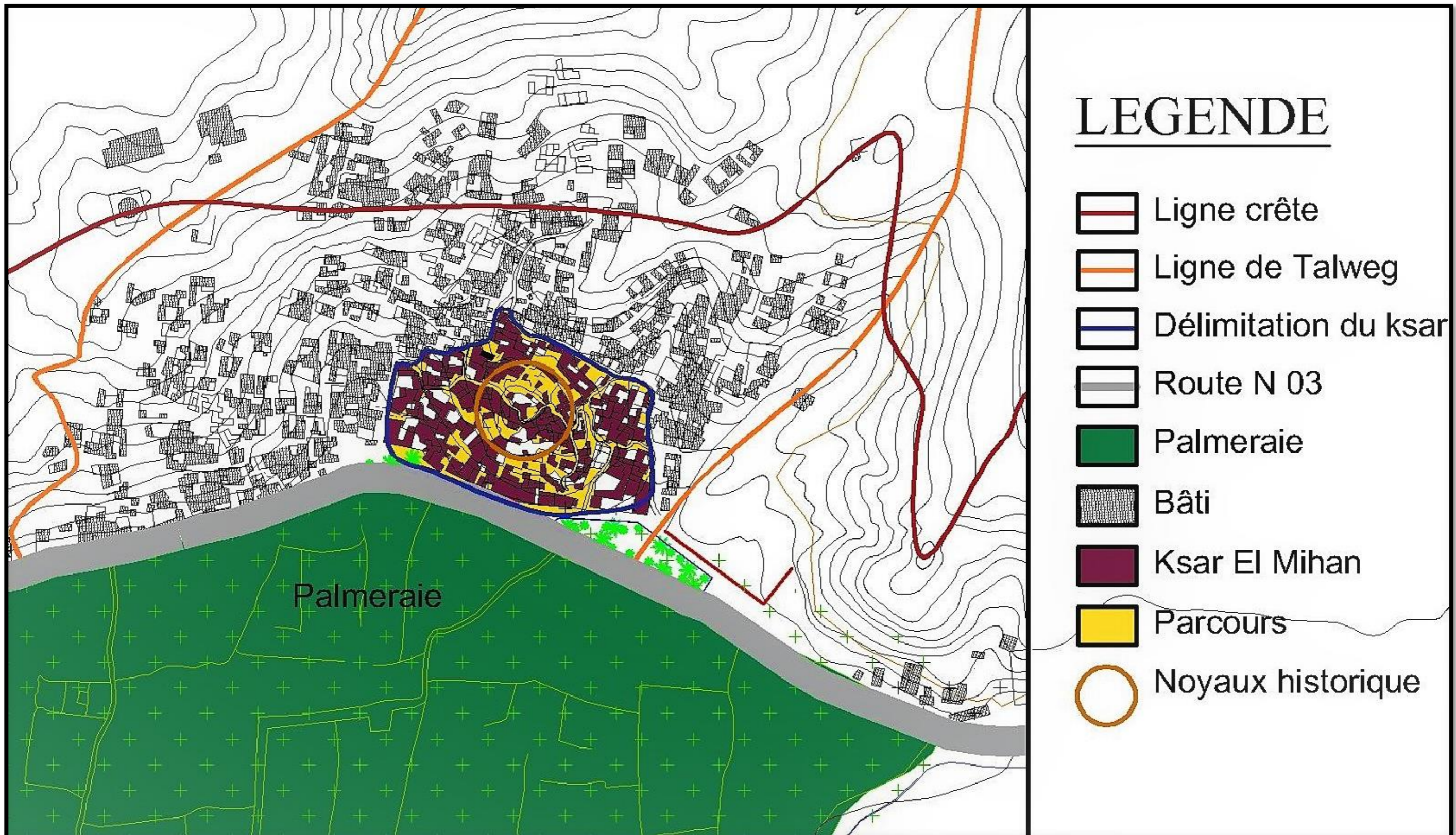
Source : google image



Figure 15 : ksar El Mihan coté Ouest

Source : google image

a- Délimitation géomorphologique du ksar :



LEGENDE

-  Ligne crête
-  Ligne de Talweg
-  Délimitation du ksar
-  Route N 03
-  Palmeraie
-  Bâti
-  Ksar El Mihan
-  Parcours
-  Noyaux historique

DELEMITATION GEOMORPHOLOGIQUE DU KSAR EL MIHAN

Source : PDAU 2013 DJANET MODIFIE PAR AUTEUR.

b- Délimitation visuelle du ksar :



Figure 16 : délimitation du ksar El Mihan côté Sud

Source : google image

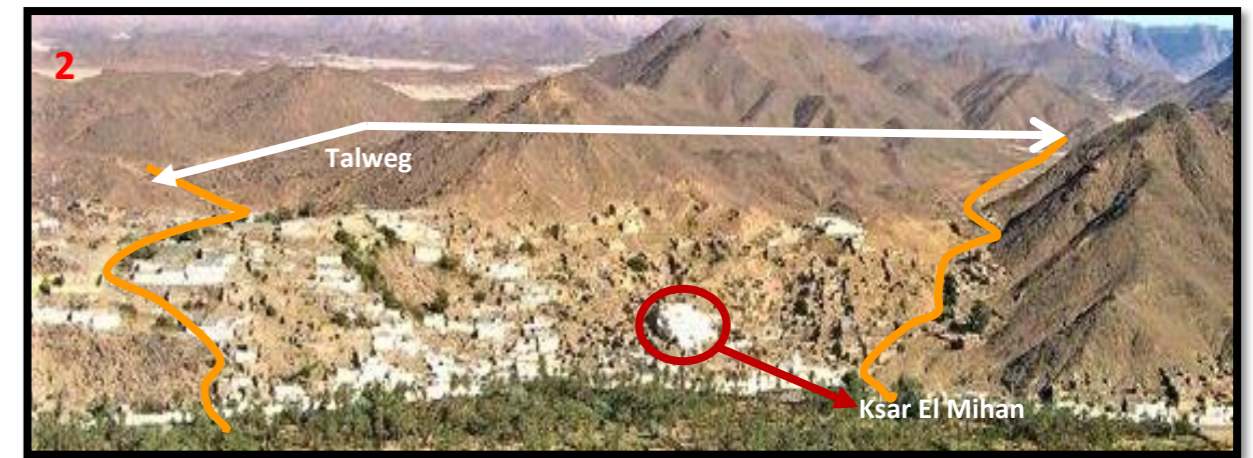


Figure 17 : délimitation du ksar El Mihan côté Sud

Source : google image

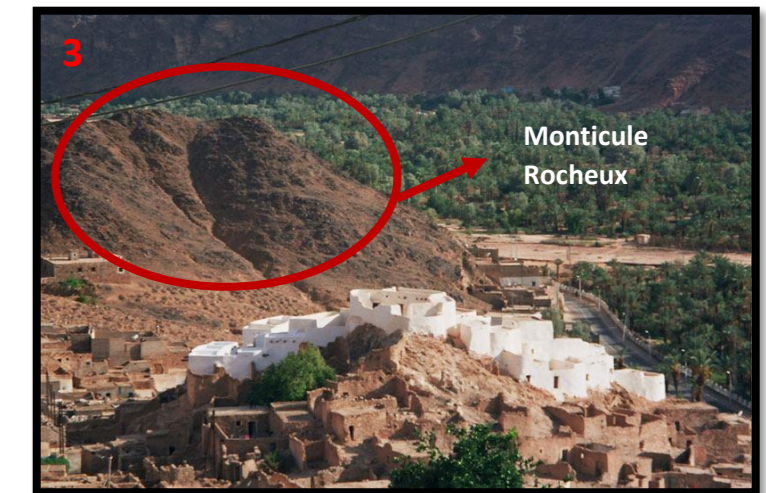
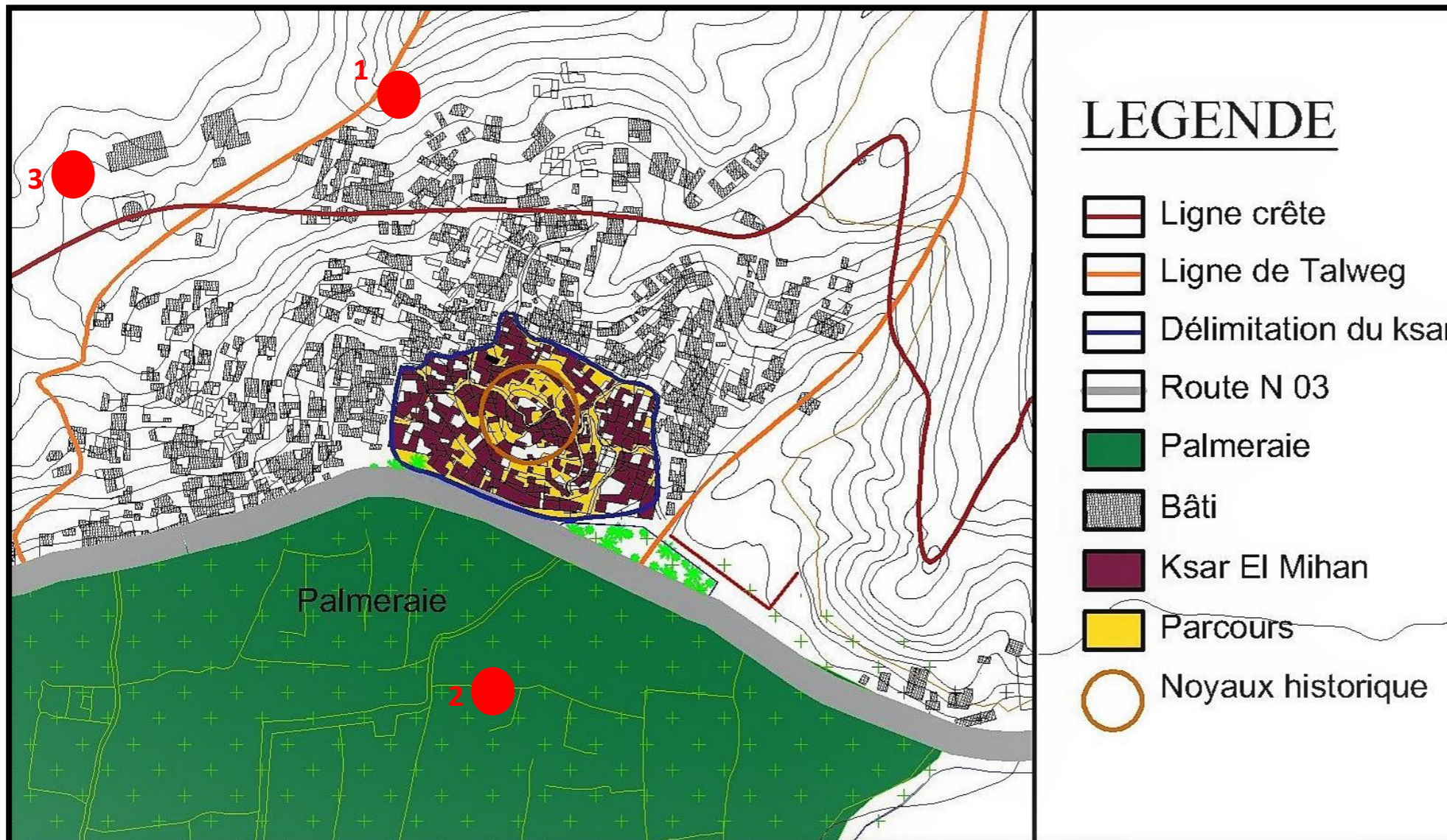


Figure 18 : délimitation du ksar El Mihan côté EST

Source : google image

Coupe schématique de Ksar El Mihan :

Coupe verticale à ksar El Mihan : en remarque que le ksar est implanté sur un monticule rocheux, délimité par la palmeraie du côté nord, et par des montagnes du côté Sud.

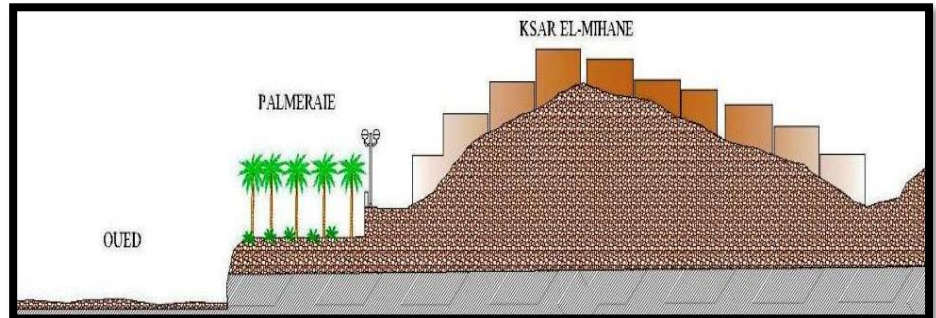
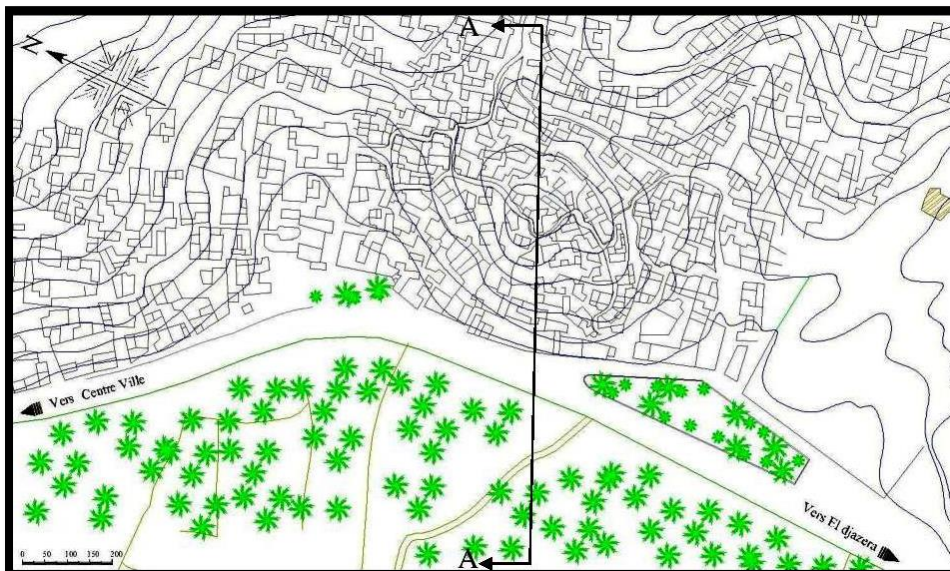


Figure 19 : Coupe schématique de ksar El Mihan.
Source : BET HAFFACH



Les rues sont étroites et sinueuses, comme dans tous les ksour sahariens,

De nombreuses impasses desservent les îlots de la rue principale. Ce parcours correspondant à des lignes de ruissellements.

Figure 20 : Système parcellaire de Ksar El Mihan
Source : SUC de Djanet 2013

II.3. Les portes du ksar El Mihan :

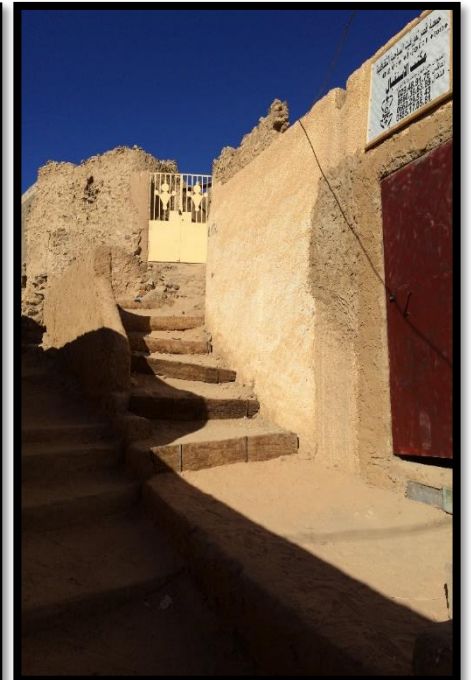
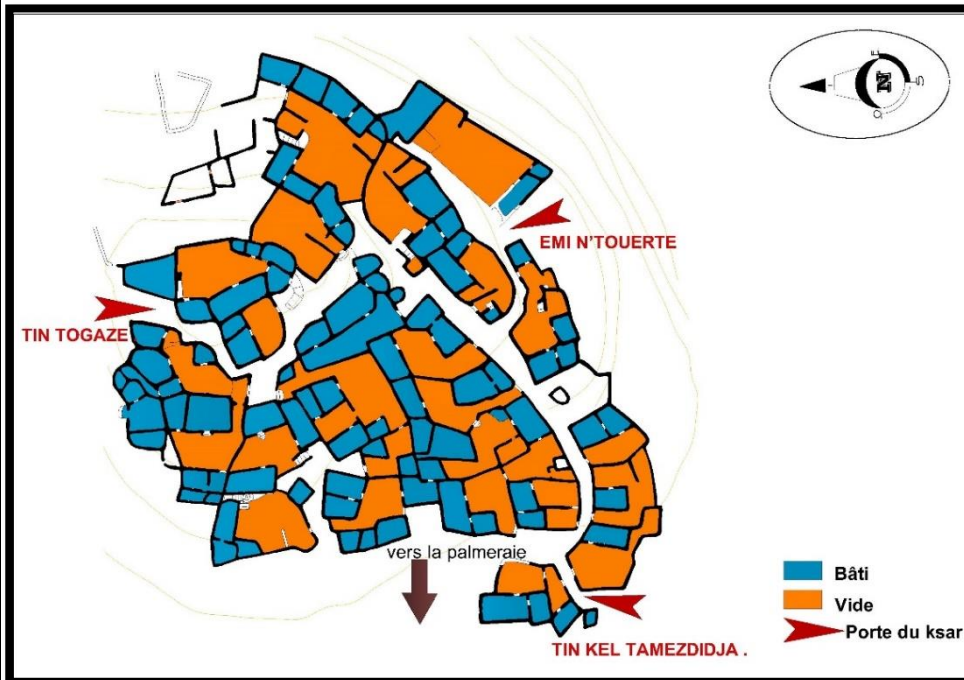


Figure 21 : Carte des accès aux noyau historique de ksar El Mihan.

Source : Auteur.

Figure 22 : Tin Kel Tamezdidja

Source : Auteur.



Figure 23 : Tin Togaze.

Source : Auteur.

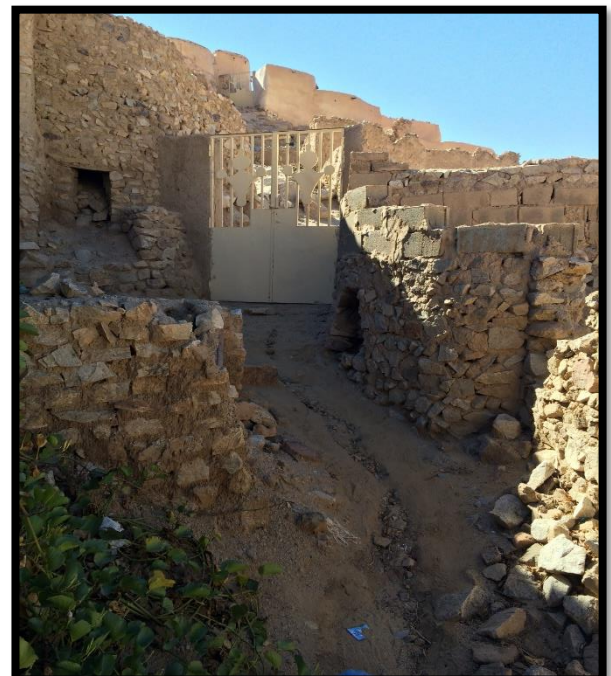


Figure 24 : Emi N'Touart.

Source : Auteur.

II.4. Système viaire du Ksar El Mihan :

Le système viaire est le système de liaison de l'espace du territoire. Il est constitué par l'ensemble des circulations de fonction et d'importance variables.

Au ksar El Mihan le système viaire est arborescent. Il suit les formes des maisons. Ces parcours sont très étroits.

- La trame viaire est le résultat d'un développement d'un système viaire linéaire et arborescent. On remarque un changement de direction dû à l'absence de la limite artificielle (rempart, mur d'enceinte) qui a créé des extensions anarchiques.
- Les rues sont étroites et sinueuse.

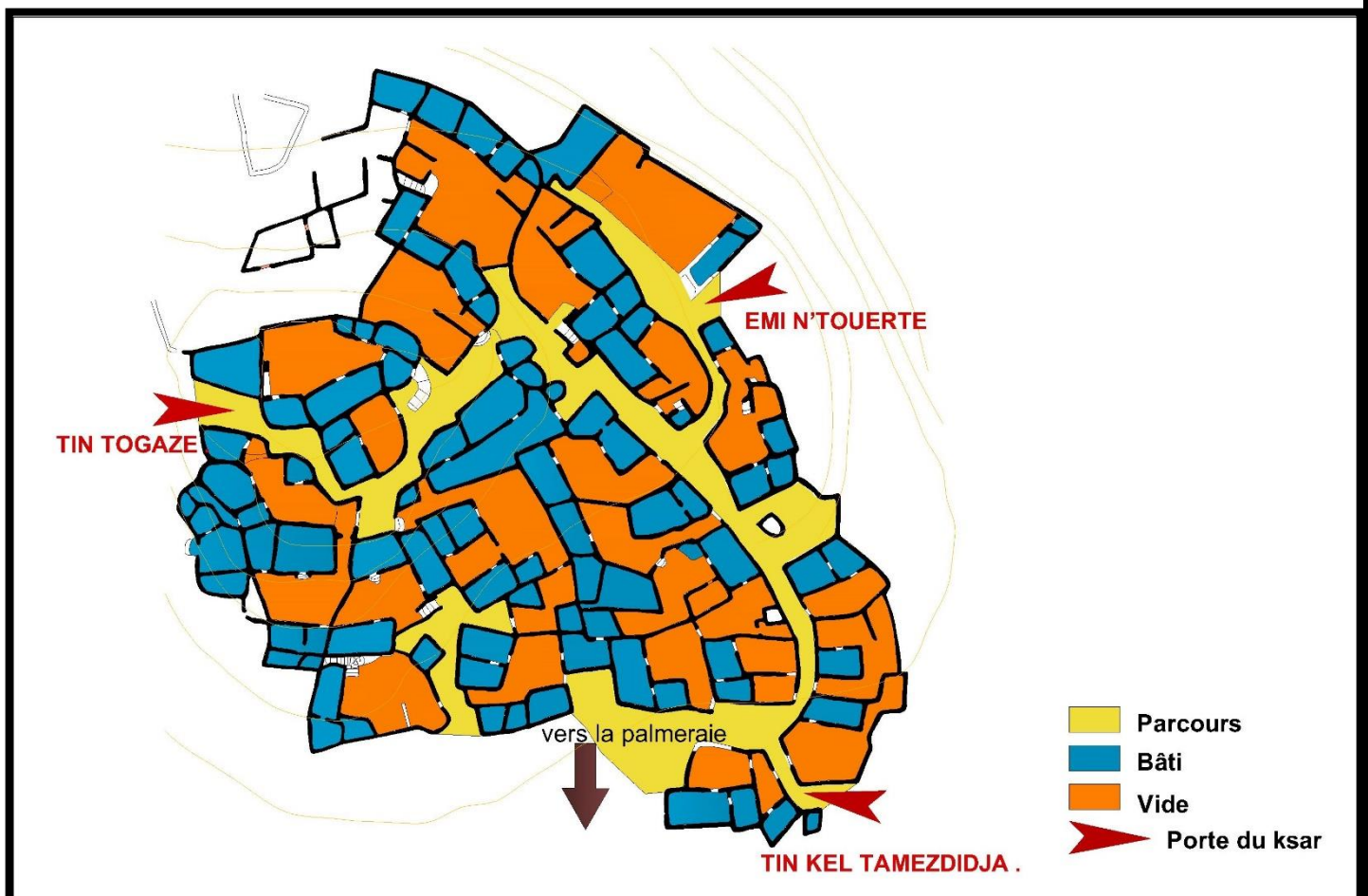


Figure 25 : Carte qui montre la circulation du noyau historique de ksar El Mihan.

Source : Auteur.

III. Analyse séquentielle du parcours du noyau historique de ksar El Mihan :

Afin de vérifier si la délimitation proposée par le PDAU prend en compte la réalité visuelle du terrain, on va faire une analyse séquentielle d'un parcours bien précis du noyau historique de ksar El Mihan.

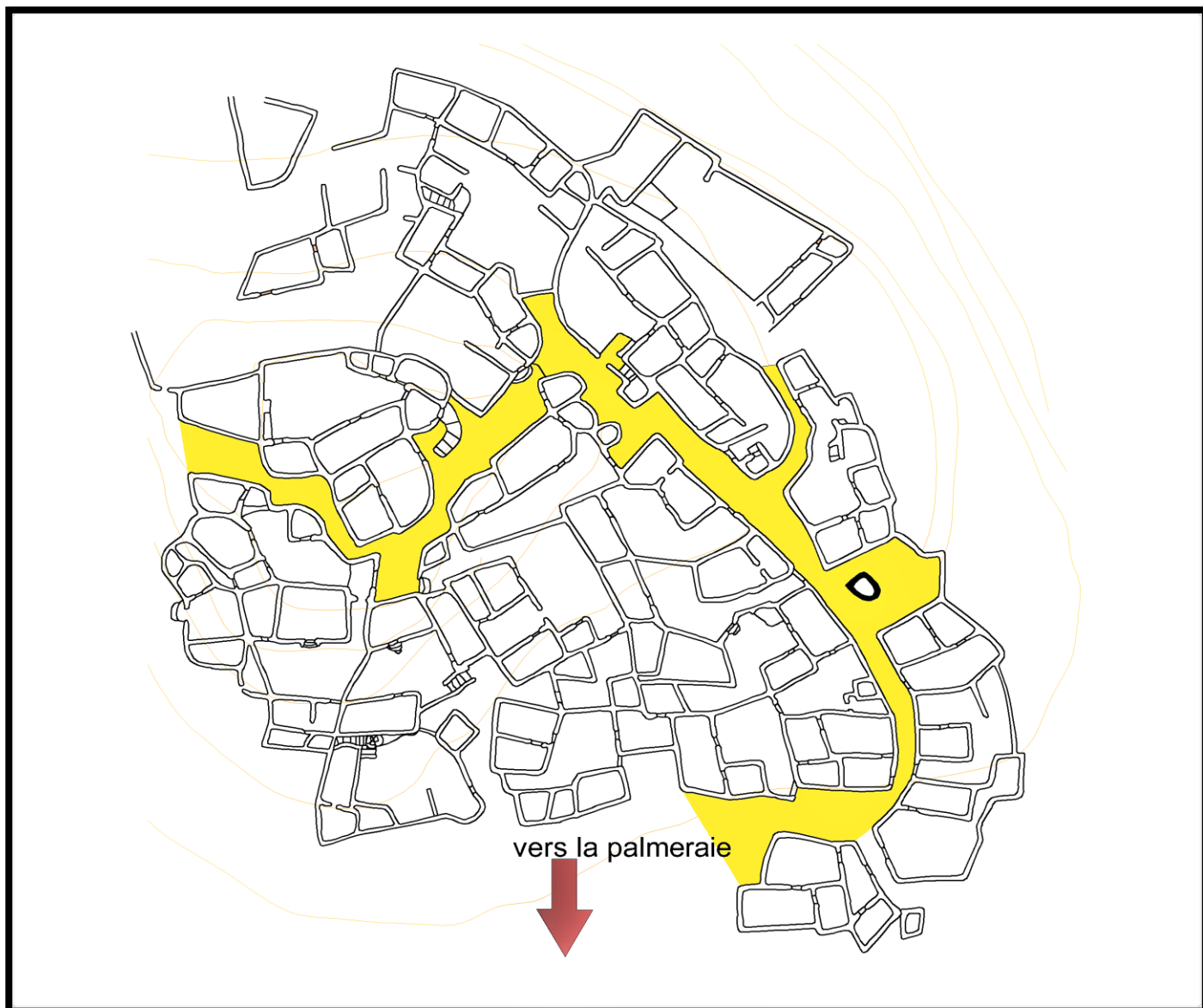


Figure 26 : Carte qui montre le parcours étudié du noyau historique de ksar El Mihan.

Source : Auteur.

- **Analyse par les séquences picturales :**

Il s'agit de diviser le parcours étudié en séquence, chaque séquence se compose d'un enchaînement de photos avec une explication de ces dernières.

Ce type d'analyse permet d'étudier les modifications du champ visuel du parcours choisi.

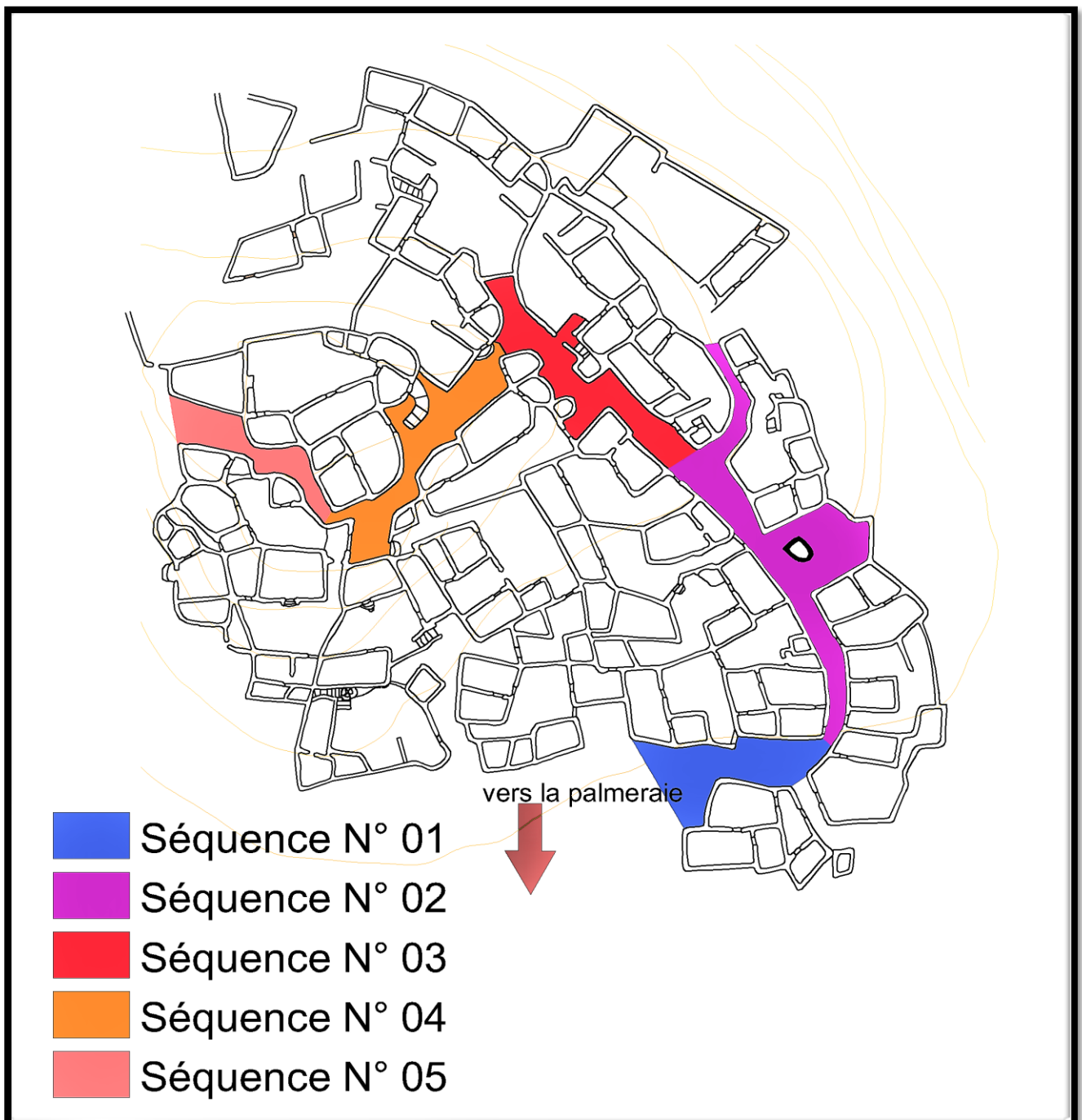


Figure 27 : Carte qui montre les différentes séquences du parcours de ksar El Mihan.

Source : Auteur.

1. Séquence N° 01 :

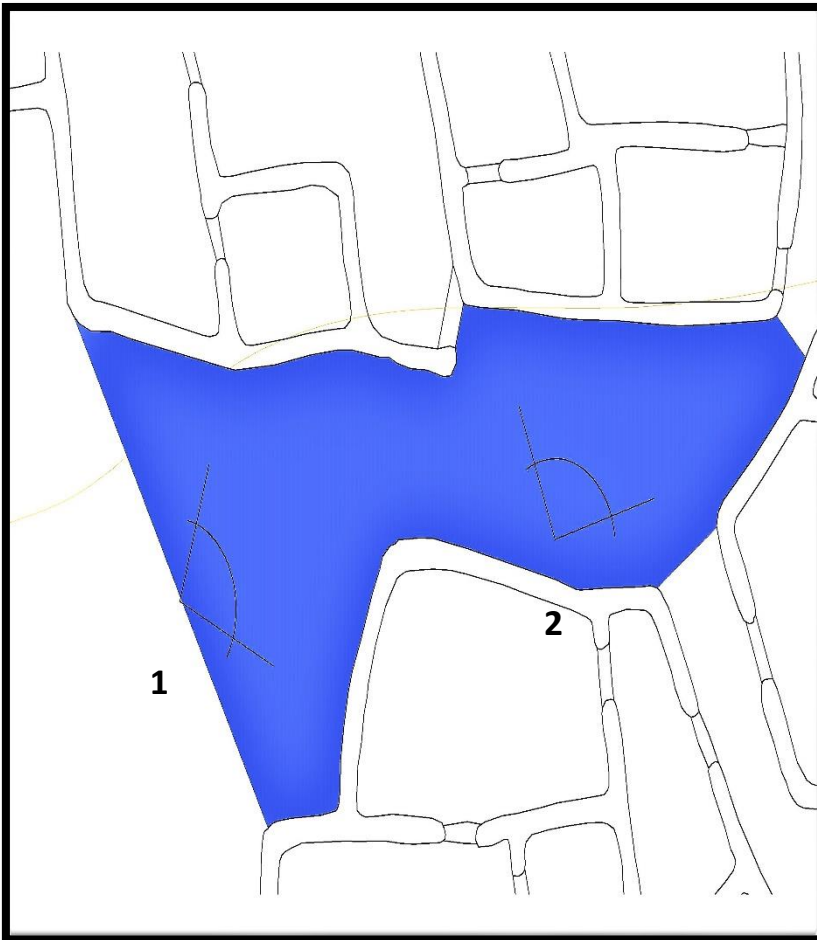


Figure 28 : séquence 01 du parcours de ksar El Mihan.
Source : Auteur.



Champ de vision limité, à gauche et à droite par les murs dégradé du ksar. A distance, fermeture dû à la présence d'un autre mur en face
La rue est étroite (1.20m de largeur). En

Figure 29 Source : Auteur.



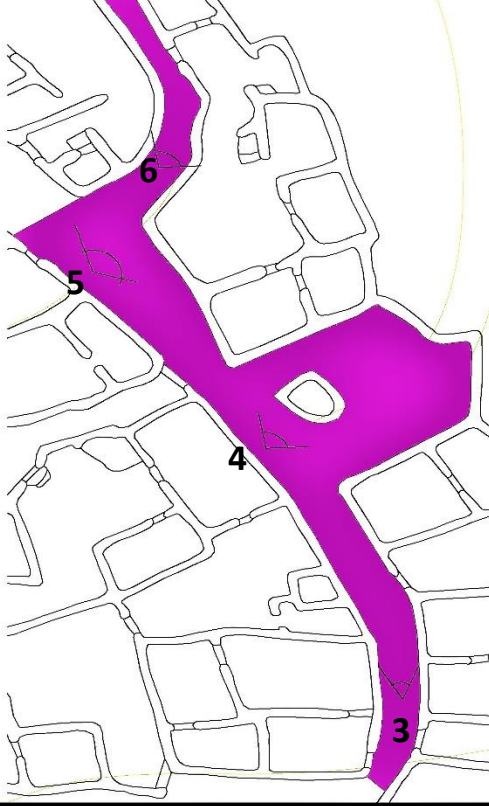
Intersection entre deux ruelles du ksar El Mihan. Rétrécissement de la voirie, bordée par les murs qui entoure le ksar.

Figure 30 Source : Auteur.

2. Séquence N° 02 :

Figure 31 : séquence 02 du parcours de ksar El Mihan.

Source : Auteur.



Champ de vision limité, à gauche et à droite par les murs dégradé du ksar. A distance, fermeture dû au changement de direction de la ruelle.
La rue est étroite (1m de largeur).



Champ de vision limité, à gauche et à droite par les murs dégradé du ksar. A distance, fermeture dû à la présence d'une maison en face.
La rue est sinueuse (1.20m de largeur).



Champ de vision limité, à gauche et à droite par les murs dégradé du ksar. A distance, fermeture dû à la présence d'une maison en face
La rue est étroite (1.20m de largeur).
En remarque la présence de quelques marches en tronc de palmier.

Figure 34 Source : Auteur.

Figure 32 Source : Auteur.

Figure 33 Source : Auteur.



Large champ de vision, bordé de part et d'autre des murs, ouverture sur la montagne qui limite le Ksar de L'Est

Figure 35 Source : Auteur.

3. Séquence N° 03 :

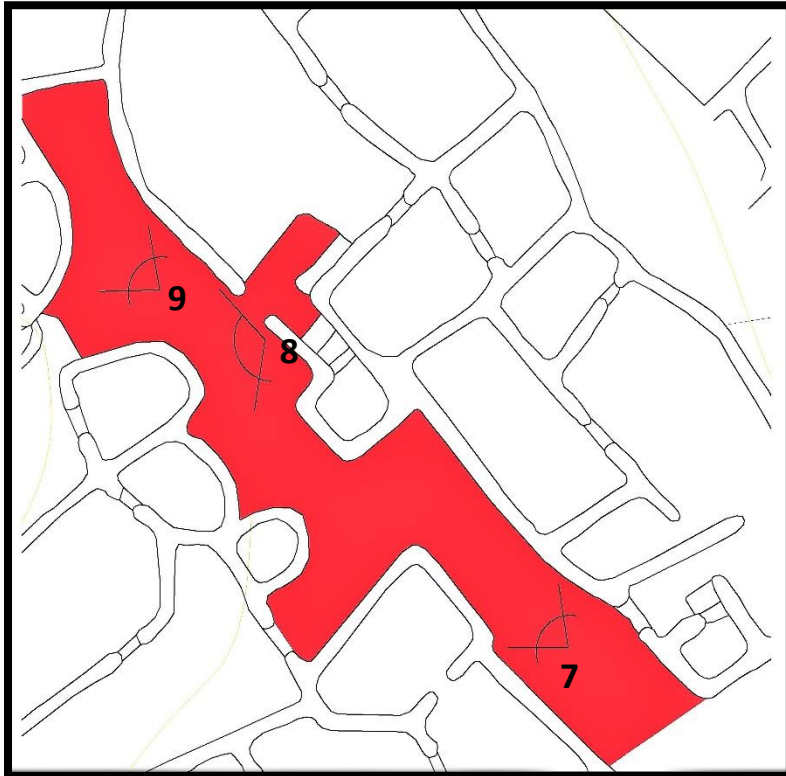


Figure 36 : séquence 03 du parcours de ksar El Mihan.
Source : Auteur.



Champ de vision limité, à gauche par un mur dégradé et à droite par une maison. A distance, fermeture dû à la présence d'une maison en face. Rétrécissement de la rue (1m de

Figure 37 Source : Auteur.



Large champ de vision, bordé à gauche par un mur dégradé et à droite par une maison du ksar. Fermeture due à la présence des maisons en face. On remarque la présence de quelques marches en tronc de palmier.

Figure 38 Source : Auteur.



Intersection entre deux ruelles du ksar El Mihan. Un élargissement de la voirie (2.5m) avec la présence des marches en tronc de palmier, bordée par les maisons du ksar.

Figure 39 Source : Auteur.

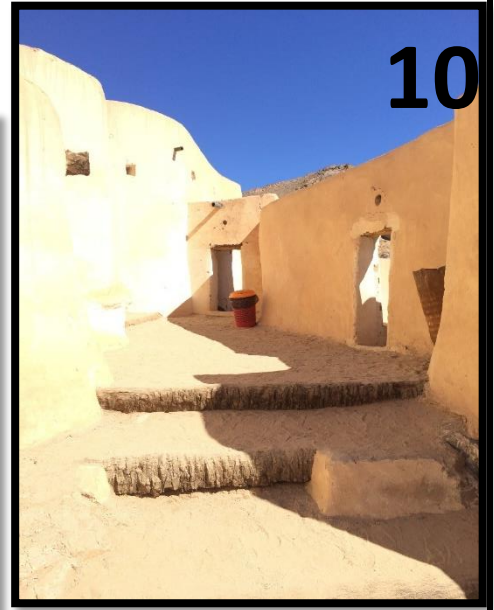
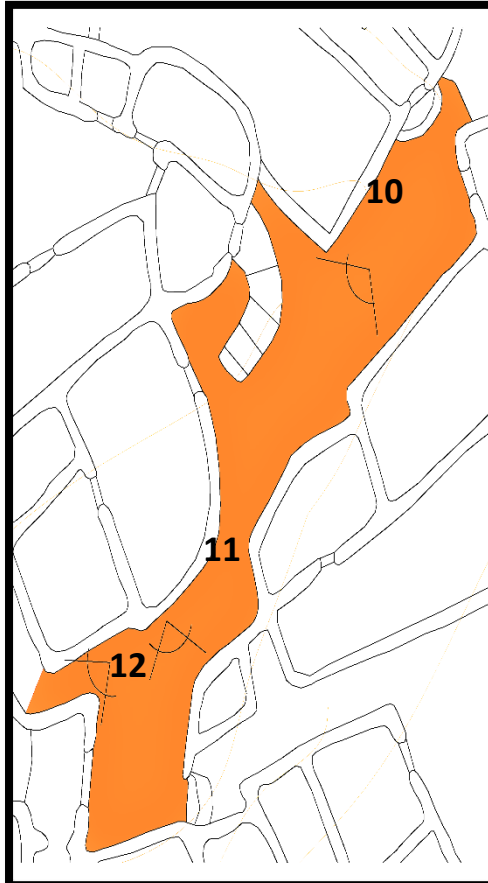
4. Séquence N° 04 :



Champ de vision limité, à gauche et à droite par des maisons du ksar. A distance, fermeture dû à la présence d'une maison en face. Rue de 2m de largeur avec présence des marches en tronc de palmier.

Figure 40 : séquence 04 du parcours de ksar El Mihan.

Source : Auteur.



Champ de vision limité, à gauche et à droite par des maison. A distance, fermeture dû à la présence d'une maison en face. On observe un élargissement de la rue (2.5m) avec la présence

Figure 42 Source : Auteur.



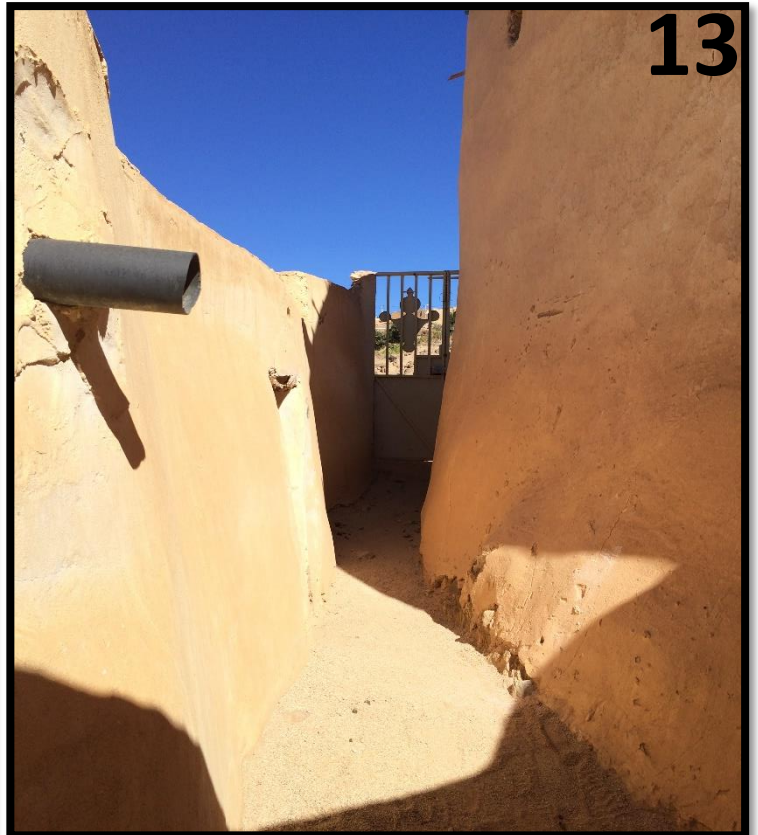
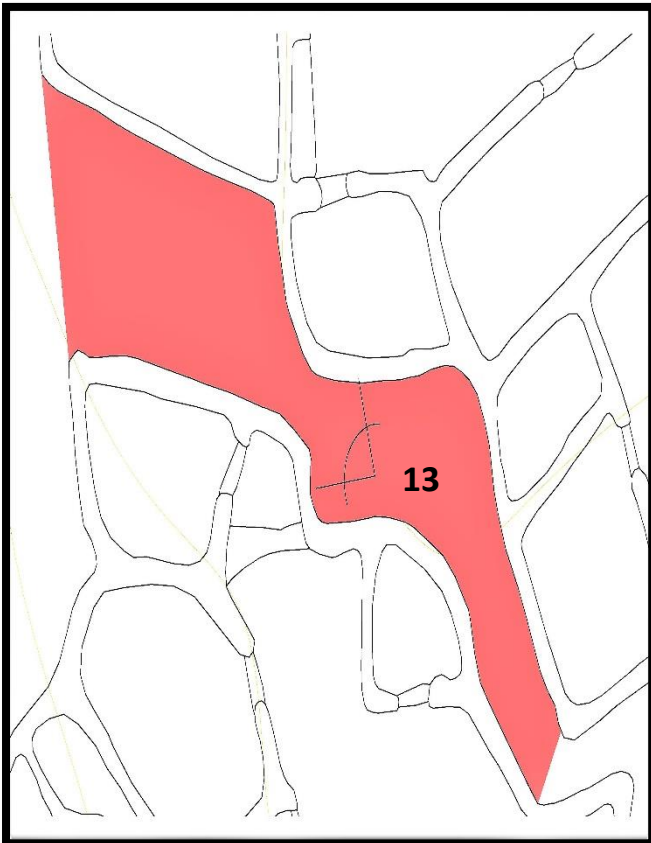
Large champ de vision, bordé à gauche par un mur d'une maison (on peut voir la palmeraie et les montagnes qui limite le ksar) et à droite par une maison du ksar.

Figure 43 Source : Auteur.

5. Séquence N° 05 :

Figure 44 : séquence 05 du parcours de ksar El Mihan.

Source : Auteur.



Champ de vision limité, à gauche et à droite par des maisons du ksar. A distance, fermeture dû à la présence de la porte Tin Togaz.

Rétrécissement de la rue (1m de largeur).

Figure 45 Source : Auteur.

IV. Conclusion :

Ksar El Mihan à Djanet est marqué par une architecture local exceptionnel, aussi par ces ruelles qui sont étroites et sinueuses, sauf cas particuliers, sont caractérisées par un bâti continu implanté à l'alignement.

Le rapport largeur de la ruelle /hauteur de bâti est varié. Elles sont fortement marquées par l'ombre provoquée par les débords de toiture importants.

Le site présente donc une dégradation majeure et constitue sans doute une restauration afin de préserver ce patrimoine.

VI. Conclusion générale :

Les ksour de Djanet revêtent un intérêt particulier et englobe un certains ensemble de valeurs qui fondent leur originalité et authenticité. Aussi, les valeurs attribuables à ces ksour peuvent être réparties en trois grandes rubriques.

Suite aux études du Ksar El Mihan, il est apparu qu'il n'est pas un simple quartier de la ville de Djanet, mais c'est une unité plus importante de l'agglomération : Par sa population, et par son histoire.

La situation de dégradation du Ksar El Mihan nécessite des opérations d'urgence afin de limiter les dégradations, préserver cet héritage et sauver le patrimoine ksourien de Djanet.

La lecture visuelle du ksar El Mihan nous a permis de comprendre les processus de dégradation de ce dernier. Aujourd'hui ksar El Mihan témoigne d'un certain abondant à cause de son état de dégradation. La négligence a détruit volontairement ou inconsciemment le ksar.

L'image et le puissant symbole du ksar mettant en évidence le système de vie communautaire qu'a encore une dimension fondamentale de population saharienne.

Afin d'arrivé à sauvegarder cette richesse il faut sortir de ce marasme de négligence rendre l'image initiale du ksar, comme un lieu d'habitation, d'hébergement, de rencontre, et de loisirs, à travers la restauration, la rénovation, et de la restructuration pour préserver ce monument de la disparation, et le mettra au centre d'intérêt économique durable nécessaire au développement de la ville de Djanet.

Bibliographie :

OUVRAGES

- Guide Michelin, Maroc 1972, in Medina et Ksour, une culture millénaire, Association les 2Rives, grenoble 1991.
- Hédi Ben Ouezdou, Découvrir la Tunisie du Sud. De Matmata à Tataouine. Ksour, jessour et troglodytes, éd. Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis.
- H.T.M habitat tradition et modernité N° 02 mai 1994.
- IBN KHALDOUN, Histoire des Berbères et des dynasties maghrébines, Berti édition, Alger.
- Illili Mahrouf, « Contribution à l'élaboration d'une typologie "umranique" des ksour dans le Gourara », Insaniyat / إنسانيات [En ligne], 51-52 | 2011, mis en ligne le 15 janvier 2015.
- Kevin Lynch. L'image de la cite.
- Marc COTE, La ville et le désert : le Bas-Sahara algérien, Karthala, Paris, 2005.

Sites :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>

<http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/essentiel-methodologique-la-sequence-visuelle->

https://www.pierreseche.com/AV_2012_ameur_djeradi.htm#_ftnref7

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ksour_de_Tunisie

http://www.archi-mag.com/essai_13.php

<http://quintessences.unblog.fr/2014/06/04/le-patrimoine-ksourien-dans-le-bas-sahara-algerien/>

www.wikipedia.org

<https://images.google.fr/>

Autres :

- Commune de Djanet.
- OPNT de Djanet.
- BET haffache.
- Bibliothèque de l'OPNT.
- DUC de wilaya d'Illizi.

LISTE DES FIGURES :

Figure 01 : Ksar de Taghit Bechar	13
Figure 02 : Ksar Bou Noura M'Zab Ghardaïa	14
Figure 03 : Ksar de Ghassoul EL BAYADH	16
Figure 04 : Morphologie du site d'implantations du ksar	17
Figure 05 : Ksar Chenini Tunisie	18
Figure 06 : Ksar Oulad Soltan Tunisie.....	19
Figure 07 : Ksar Ait Yahia Maroc.....	19
Figure 08 : Ksar de Timimoune.....	20
Figure 09 : Localisation de la commune dans la wilaya d'Illizi.....	23
Figure 10 : Infrastructures routières.....	23
Figure 11 : Croquis qui démontre l'installation des trois ksour	24
Figure 12 : Croquis de Djanet à la période post coloniale	25
Figure 13 : Délimitation de ksar El Mihan.....	27
Figure 14 : ksar El Mihan coté EST	27
Figure 15 : ksar El Mihan côté Ouest.....	27
Figure 16 : délimitation du ksar El Mihan côté Sud	29
Figure 17 : délimitation du ksar El Mihan côté Sud	29
Figure 18 : délimitation du ksar El Mihan côté EST	29
Figure 19 : Coupe schématique de ksar El Mihan	30
Figure 20 : Système parcellaire de Ksar El Mihan.....	30
Figure 21 : Carte des accès aux noyau historique de ksar El Mihan.....	31
Figure 22 : Tin Kel Tamezdidja.....	31
Figure 23 : Tin Togaze	31
Figure 24 : Emi N'Touart	31

Figure 25 : Carte qui montre la circulation du noyau historique de ksar El Mihan	32
Figure 26 : Carte qui montre le parcours étudier du noyau historique de ksar El Mihan	33
Figure 27 : Carte qui montre les différentes séquences du parcours de ksar El Mihan	34
Figure 28 : séquence 01 du parcours de ksar El Mihan	35
Figure 29-30 : photos du séquence 01	35
Figure 31 : séquence 02 du parcours de ksar El Mihan	36
Figure 32-33 -34-35 : photos du séquence 02	36
Figure 36 : séquence 03 du parcours de ksar El Mihan.....	37
Figure 37-38-39 : photos du séquence 03.....	37
Figure 40 : séquence 04 du parcours de ksar El Mihan.....	38
Figure 41-42-43 : photos du séquence 04.....	38
Figure 44 : séquence 05 du parcours de ksar El Mihan.....	39
Figure 45 : photo séquence 05.....	39

